Chapitre 6 : Des tensions dans la Horde

Par beb156

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Une réunion s'était tenue le soir sur les îles Yojamba, au large de la côte nord-ouest de la jungle de Strangleronce, située à l'extrême sud du continent des Royaumes de l'Est.

Elle avait rassemblé les différentes et plus affluentes tribus trolles. Parmi elles, les trolls de la jungle locale, les Gurubashi, ainsi que les Sombrelances qui avaient rejoint la Horde et dû traverser la grande mer en zeppelin pour se joindre à la réunion. Étaient également présent les trolls des forêts Amani venus du nord du continent, ennemis de longue dates des elfes de Quel'thalas, qui avaient combattu aux côtés de la Horde durant la Seconde Guerre mais avaient fini par leur tourner le dos quand ils avaient intégrés leurs ennemis héréditaires. Il y avait aussi les trolls de glace Drakarri, venus du Norfendre, qui avaient souffert de l'avancé du Fléau durant la guerre contre le Roi Liche. Et enfin les trolls Zandalari venu des mers du sud, plus grands et puissants que leurs cousins et dont le représentant, le prophète Zul, était à l'initiative de cette réunion. Seuls étaient absents les trolls des sables Farrakis établis dans le désert de Tanaris dans le sud de Kalimdor, pour compléter cette réunion.

Le but de la réunion était de rappeler aux différentes tribus trolles leur gloire passées, le temps où chacune des tribus présentes formaient un empire invincible désormais sur le déclin, et ainsi les inciter de mettre de côté leur différends et de s'unir pour reconquérir leur terres, retrouver leur grandeur et d'écraser leurs ennemis, tout en tirant profit du Cataclysme. Tous les chef de tribu approuvèrent... à l'exemption du chef des Sombrelances, le chasseur des ombres Vol'jin, qui refusait de prendre part à la guerre que le prophète Zul voulait lancer contre le reste Azeroth, clamant que la Horde était son peuple

.

Au terme de cette réunion, Vol'jin et ses trolls Sombrelance se retirent au campement orc Grom'gol, plus au sud sur la côte ouest de la jungle, où ils attendirent le zeppelin devant les ramener chez eux à Durotar.

Ce fut précisément dans ce campement, en attendant le zeppelin, que deux frères trolls, l'un sorcier docteur, l'autre un chasseur de tête toujours accompagné de son raptor et à qui il manquait une défense, eurent une divergence d'opinion.

— Vol'jin est un imbécile ! s'indigna Baorekh le sorcier docteur. Notre place devrait être auprès de nos cousins, à restaurer notre gloire passée ! Pas à risquer l'extinction, àfaire la guerre à notre propre peuple ou encore à se faire marcher dessus par un parvenu !

— La Horde EST notre peuple, frérot ! lui rappela Turakh le chasseur de tête. Que ça te plaise ou non.

— Du temps de Thrall, peut-être, mais avec le nouveau chef de guerre et sa soif de sang et de guerre, notre avenir est incertain au sein de la Horde, insista Baorekh. Nous sommes même plus les bienvenus à Orgrimmar !

— Il est encore jeune dans le métier, tenta de relativiser Turakh. Faut lui laisser le temps.

— Ah non non non ! protesta le sorcier troll. J'ai déjà donné avec son père, je lui donne pas sa chance au fiston.

— T'es encore fâché envers Grommash, mon frère ? l'interrogea le chasseur troll.

— Un peu que je suis encore fâché, frérot ! Non seulement il a ignoré les avertissements de nos anciens mais il nous foutu dans des cages après avoir prêté allégeance à la Légion Ardente, alors qu'on les a aidé à combattre les elfes de la nuit. Je l'entends encore. *"Buvez ces eaux noirs, mes guerriers !" "Nous devons embrasser notre rage !" "Nous sommes destinés à être les vaisseaux de la destruction !" "Je suis déjà maudit de toute façon !"* Le mec savait ce qu'il faisait quand il a bu le sang du démon et de ce que j'ai compris, ce n'était pas la première fois. Je ne lui accorde aucune excuse pour ça.

— J'y étais moi aussi, frangin ! C'était il y a des années. De l'eau a coulé sous les ponts. C'est un héros maintenant.

— Un "héros", tu parles ! Il s'est peut-être sacrifié en libérant son peuple de la Légion mais il n'avait pas leur faire boire le sang du démon parce que ce grand guerrier va-t'en-guerre "à la volonté de fer" était terrifié par des femmes elfes sauvages. Peut-être que cela lui aurait épargné une mort tragique. Et puis présente ça comme tu veux, je ne vois ce qu'il y a d'héroïque à mettre en danger les siens, en connaissance de cause qui plus est, pour se vanter de les avoir sauvé par la suite. J'appelle pas ça un héros, moi, j'appelle ça un félon en manque de reconnaissance.

"En plus, cette histoire de sang de démon qui alimente la rage et la soif de sang de nos "alliés" orcs, c'est du pipeau. Il suffit de voir le fiston de Hurlenfer pour s'en rendre compte. Lui n'a pas bu une seule goutte de sang de démon de sa vie et il quand même aussi assoiffé de sang et de violence que ne l'a été son père de son vivant.

— Et c'est pour ça que tu souhaites déserter la Horde et te joindre aux Zandalari ? questionna Turakh. Alors que leur prophète est aussi va-t'en-guerre que Garrosh ? Tu l'as entendu comme moi, non ? *"Nous reprendrons les terres qui nous reviennent de droit et nous écraserons quiconque assez fou pour se dresser sur notre chemin !"*

— Bah quitte à être sous les ordres d'un chef belliqueux et assoiffé de sang, je préfère que ce soit pour la bonne cause, se défendit Baorekh. En l'occurence pour restaurer la gloire de notre peuple !

— Peuple qui ne nous aime pas des masses, lui rappela le chasseur troll. Surtout les Amanis depuis qu'on a intégré les elfes de sang. Et je te rappelle que ce sont les Gurubashis qui nous ont chassé de Stranglerronce, vers ses îles où nous étions à la merci des murlocs.

— C'était il y a des années, frangins ! voulut à son tour relativiser les sorcier troll en reprenant les mots de son frère. Nous étions encore que des gosses à cet époque. De l'eau a coulé sous les ponts.

— Oui ben c'est pas les Gurubashis, les Amanis ou les Zandalaris que je devrais remercier pour en être encore en vie, insista Turakh. C'est à la Horde que je suis reconnaissant ! Sans la Horde, notre tribu se serait éteinte dans l'indifférence. Et pour cela, jamais je ne la trahirai.

— La Horde qui nous a sauvé la vie sur nos anciennes îles n'est plus celle sous laquelle nous vivons aujourd'hui, insista également Baorekh. Pas après le duel entre Garrosh et Cairne. Ça ne serait jamais produit sous le règne de Thrall. Après ça, je ne blâmerai pas les taurens de quitter la Horde. Pas après ce que le chef de guerre a fait à leur chef.

Le chasseur troll ne sut quoi répondre. Son frère venait de toucher un point sensible en évoquant le tragique destin de Cairne Sabot-de-sang, ancien chef vénéré et respecté du peuple tauren.

Aussi puissant et redoutable guerrier fût-il de son vivant, il avait été pas moins une âme douce qui avait servi et veillé à la sécurité de son peuple, qui n'aspirait qu'à la paix et la tranquillité des grandes plaines. Avec Vol''jin, il était devenu un frère d'arme pour l'ancien chef de guerre Thrall qui aspirait à la même chose, dès le jour où le chef orc avait posé le pied en Kalimdor. De ce fait, Cairne et Vol'jin n'avaient pas apprécié la manière dont le successeur de Thrall dirigeait la Horde et voulait réintroduire les méthodes de l'ancienne Horde, celle d'avant Thrall, reposant sur la soif de puissance, la victoire au combat pour prouver sa valeur (*''La victoire ou la mort''*) et aucune place pour la pitié ni la diplomatie. L'extrémisme et l'agressivité de Garrosh avait conduit à des conflits d'intérêts avec ses homologues Thrall. Ce qui avait notamment conduit les trolls Sombrelance à quitter Orgrimmar qu'il ne reconnaissait plus depuis sa rénovation par Garrosh et durent se retirer sur les Îles de l'Écho, au sud de la péninsule de Durotar.

Quant à Cairne, ce fut un massacre de druides taurens et elfes de nuit lors d'une réunion pour la paix, incluant un ami d'enfance du chef des taurens, qui avait été la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase. Soupçonnant le nouveau chef de guerre d'être à l'origine de cet innommable attentat, il défia Garrosh en *Mak'gora*, un duel d'honneur en langage orc, pour le commandement de la Horde. Le chef de guerre accepta à la condition que ce soit un duel à mort, à l'ancienne et ce malgré le fait que son prédécesseur avait exigé que ces duels furent non mortels.

Pire encore, pour faire bénir son arme qu'il avait hérité de son père, il avait choisi la taurène chamane Magatha Totem-Sinistre, la matriarche de la tribu du même nom, réputée pour être extrêmement agressive et belliciste contrairement aux autres tribus taurènes et rivale de longue date de Cairne. Non seulement celle-ci approuvait la politique de Garrosh mais y avait vu dans

ce duel l'occasion de se débarrasser d'un rival et pour sa tribu de s'emparer de la capitale de taurens, les Pitons-du-Tonnerre. Ce ne fut qu'au terme du duel, avec la mort de Cairne que l'on avait compris que la perfide chamane avait en réalité empoisonné la hache de guerre de Garrosh pour qu'il pût vaincre et tuer son adversaire en un seul coup.

Fort heureusement, l'assaut des Totems-Sinistres sur le Pitons-du-Tonnerre avait été bravement repoussé par le fils de Cairne, Baine, héritant par conséquent du titre de son père, et Magatha fut bannie avec sa tribu.

Garrosh avait beau avoir désapprouvé les actions de Magatha et affirmer qu'il ignorait tout de ces viles intentions, malgré le fait que cela l'avait rendu victorieux d'un duel qui selon ses propres règles aurait pu lui coûté la vie en cas d'échec, cela ne changeait en rien que c'était lui qui avait exigeait que son duel avec Cairne fût un duel à mort et avait choisi la pire rivale de son adversaire pour "bénir" son arme. Ce qui non seulement le rendait responsable de la mort du chef respecté des taurens, mais en faisait également soit un tyran peu honorable qui ne reculait devant rien pour se débarrasser de ceux qui osaient remettre en question son autorité et ses qualités de chef de guerre, jusqu'à dénoncer ses propres complices pour ainsi se laver les mains de ses crimes, soit un abruti fini qui n'avait aucune idée de ce qu'il faisait et refusait d'assumer la responsabilité de ses actes et leurs conséquences. Rien qui en faisait un bon chef. Du moins pas aux yeux de ceux qui avaient l'esprit clair.

Et le plus rageant pour les deux trolls était que malgré le fait d'avoir commis l'irréparable, malgré le fait de s'être mis la moitié de la Horde à dos à cause de son mauvais caractère et sa politique extrémiste, cela n'avait pas suffit à le faire destituer. Car après tout, c'était la décision de Thrall de nommer Garrosh chef de guerre. C'était lui qui avait jugé son remplaçant assez fort pour diriger la Horde en des temps aussi difficile, que pour retrouver sa fierté, la Horde aurait besoin d'un orc au sang pur et fidèle aux vieilles traditions et qu'en conséquence, et qu'étant le fils d'un héros de guerre, Garrosh serait le bon candidat. Pourtant, au vu des récents événements et aussi sage et vénéré fut l'ancien chef de guerre, sa décision était de plus en plus contesté.

— Alors, as-tu encore un truc à dire pour défendre ta précieuse Horde, frangin ? questionna Baorekh. Je suis sûr que ton copain tauren aurait aimé l'entendre s'il avait été là.

— Tu laisses Walkyro en dehors de ça ! s'emporta Turakh. Il a suffisamment souffert entre ça et ce qui s'est passé au Norfendre. Et moi non plus je n'approuve ce qu'a fait notre chef de guerre. Mais pour rappel, t'es pas le mieux placé pour donner des leçons !

— Et voilà que tu me renvoies ça en pleine tronche ! s'indigna le sorcier troll.

— T'en veux encore à Grommash de nous avoir mis en cage, moi je t'en veux encore de t'être associé aux Réprouvés et les avoir aidé à créer cette maudite Peste qui aurait pu tous nous tuer, se justifia le chasseur troll.

— Je t'ai dit, j'ignorais qu'il en avait après nous également, se défendit Boarekh. L'autre

macchabé m'a assuré qu'il ne visait que l'Alliance et le Fléau.

— Et toi, tu l'as cru ? Dire que c'est toi le plus malin de nous deux ! Si t'étais pas autant aveuglé par ta haine envers les non-trolls...

— T'as dit quoi ? Ma haine !

— Je ne suis pas dupe, frérot ! Je sais que c'est ça qui te motive, depuis le temps ! Et je sais que c'est pour ça que t'es prêt à abandonner une Horde pour une autre.

— Et toi, mon frère ? Tu tiens tant à rester dans cette Horde qui en train de régresse et ne sait plus reconnaître ses alliés de ses ennemis ?

***

Le soleil venait de se lever sur les plaines verdoyantes du Mulgore, terre d'accueil du peuple tauren.

Au nord-est de cette contrée paisible ce tenait le site des Rochers Rouge, une formation naturelle de grès rougeoyants, donnant ainsi son nom à ce lieu servant de sépulture sacré pour les tribus taurènes, où les plus vaillants d'entre eux étaient inhumés et envoyés vers la Terre Mère et le Père Ciel par le biais d'une flamme purificatrice.

Ce fut par conséquent en ces lieux sacré que le corps de Cairne avait été incinéré.

Et ce fut également en ces lieux que son fils Baine, récemment promu chef de la tribu Sabot-de-sang à la mort de son père, venait pour se recueillir, en compagnie du jeune chaman, Walkyro, reconnaissable à une de ses deux cornes cassée.

Les deux taurens avaient pratiquement le même âge et traversé les mêmes épreuves du temps où leur tribus arpentaient les terres les plus hostiles de Kalimdor avant de rencontre le chef de guerre Thrall grâce à qui il s'étaient finalement établi dans le Mulgore. Ils se considéraient presque comme des frères.

Walkyro ayant perdu le dernier membre de la famille qui lui restait durant la guerre contre le Roi Liche et hérité de son titre, il ne pouvait que compatir avec Baine qui en plus de devoir faire le deuil de son père s'était vu propulsé à un poste qu'il ne pensait pas obtenir avant des années, avant que son brave père ne décidât de lui-même de le céder, et en conséquence avait non seulement une tribu mais également tout un peuple sous sa responsabilité désormais.

Le jeune chef tauren s'agenouilla à l'endroit où son père avait été incinéré en entama sa prière :

— Père, tu étais un homme qui a dirigé avec sagesse, qui a combattu avec habileté et qui a toujours recherché le meilleur pour ton peuple. Quand nos druides ont été pris en embuscade

par des orcs renégats, tu as défié le chef de guerre en duel pour répondre de leur morts. Tu t'es battu vaillamment, père, mais la traîtrise des Totem-sinistres t'as privé d'un combat loyal et d'une mort honorable. Magatha et les siens ont été chassé des Pitons-du-Tonerre. Quant à moi, je perpétue ton héritage. Puisse ton esprit connaître la paix, père. Puisse-t-il continuer de nous guider comme tu l'as fait de ton vivant.

Walkyro tenta d'en faire de même pour son grand-père, bien qu'étant conscient que ce ne fût pas en ces terres sacrés que sa dépouille avait dû être incinéré mais dans une grotte au Norfendre, où il avait péri aux côtés d'une elfe de la nuit druide en tentant d'empêcher les Réprouvés de faire d'autres victimes aux quatre coins d'Azeroth avec leur nouvelle Peste et en affrontant un de leur démoniste, Morpsev, avec qui Walkyro et ses compagnons d'armes avaient dû faire équipe par le passé. Il espérait que son esprit, tout comme celui de Cairne, avait bien rejoint ses ancêtres et qu'il continuerait de veiller sur lui et de le guider de là où il était.

Une fois terminé leur moment de recueillement, les deux taurens s'en retournèrent à leur ville, les Pitons du Tonnerre, constituées de tipis, dominée par un immense totem faisant office de tour, construite sur des mesas hautes de plusieurs centaines de mètre qui dominaient le paysage et étaient reliés entre eux par des ponts suspendus, accessibles via des ascenseurs en bois.

Alors qu'ils attendirent l'ascenseur le plus proche, à l'entrée nord-est de la ville, Walkyro se risqua une question à son nouveau chef :

— Comment arrives-tu à rester aussi calme, Baine ? Après tout ce qui vient de se passer, ne ressent tu pas de la colère ou de la peur ?

— Bien sûr que j'en ressens, mon frère lui répondit Baine imperturbable tandis qu'ils montèrent dans l'ascenseur tout juste descendu. J'ai de la colère envers ceux qui ont tué mon père, la traîtrise des Totems-Sinistres et la fureur incontrôlable de notre nouveau chef de guerre. Et j'ai peur de ne pas être à la hauteur et de voir mon peuple anéanti, que ce soit par la fureur de Hurlenfer ou celle de ce maudit dragon, Aile-de-Mort. Cependant, mon nouveau rôle m'oblige à prendre sur moi et à garder la tête haute. L'avenir de notre peuple repose sur nous. Alors il faut s'en montrer digne et être fort. Surtout en des heures aussi sombres.

— Franchement, tu m'impressionnes, le complimenta Walkyro alors que l'ascenseur les remontait ver le sommet de la falaise. Tu feras un grand chef, c'est sûr ! Pour un peu, c'est toi qu'on aurait dû élire chef de guerre.

Le jeune chaman ne plaisantait qu'à moitié. Baine était tout ce que Garrosh n'était pas, il était calme, patient, sage malgré son jeune age, qui se souciait avant tout du bien de son peuple et tenait autant que possible à éviter les conflits inutiles ou à faire couler le moins de sang possible, en particulier dans un monde qui a connue suffisamment de guerre et de souffrance. Et surtout, il restait humble, assez pour avoir conscience de son manque d'expérience et admettre sans honte ses faiblesses, ce qui était une qualité indéniable au vu de ce dont était

capable ceux qui se pensaient invincibles et intouchables. Le simple fait qu'il gardait la tête haute et son calme malgré le crime du chef de guerre à l'encontre de son père en faisait un exemple pour les siens. C'était comme si Baine ne voyait en Garrosh non pas un assassin qui attendait son châtiment mais juste un imbécile qui au mieux apprendrait à ses dépens de ses erreurs, au pire se ridiculiserait tout seul.

Walkyro ne pouvant qu'envier son nouveau chef pour sa patience exemplaire et sa sagesse précoce, lui qui en tant que chaman devrait être celui qui guiderait et conseillerait son chef. À sa place, il aurait venger la mort de Cairne et rendre la monnaie de sa pièce à Garrosh en appelant un nouveau Mak'gora.

Une fois descendu de l'ascenseur, débouchant sur le quartier des artisans de la ville, Walkyro eut la surprise de voir un raptor se précipiter vers lui. Un raptor qui n'était pourtant une bête locale du Mulgore mais que le jeune tauren connaissait bien.

— Éventreuse ! s'exclama-t-il quand le raptor se jeta sur lui pour le lécher tel un chien.

Il repéra très vite son maître, Turakh, qui se tenait d'un air mélancolique au centre du quartier et le saluait de la main.

— Je crois que vous avez besoin d'être juste entre vous, dit Baine sur le point de poursuivre sa route non sans lancer un clin d'œil complice à Walkyro. Le devoir m'appelle ailleurs.

Le chef tauren prit alors congé et parti retrouver son tipi tandis que le jeune chaman et le chasseur troll se serrèrent dans leur bras.

— Alors, cette réunion trolle à Stranglerонce, qu'est ce que ça a donné ? demanda Walkyro. Et où est Baorekh ?

Turakh lui raconta alors les tenants et aboutissants de la dite réunion, comment le prophète des Zandalari avait appelé aux autres tribus de s'unir sour une même bannière pour reconquérir Azeroth, ce à quoi son chef s'était refusé mais son frère s'était laissé séduire.

— J'avais beau l'en dissuader, l'appeler à la raison mais... cette tête de mule ne voulait rien entendre, déplora le chasseur troll.

— Alors... il est parti les rejoindre ? questionna le tauren qui avait peur de comprendre. Il a donc déserté la Horde ?

— Ouais, répondit Turakh qui ne pouvait plus retenir ses larmes. Et maintenant, il est en train de risquer sa tête pour ça... si par malheur il croise la route du chef de guerre.

— Je suis désolé...

— On commençait tout juste à se réconcilier... après ce qui s'est passé au Norfendre.

Maintenant, on est pratiquement ennemis.

— Et toi alors ? demanda Walkyro. Pourquoi n'es tu pas parti avec ton frère ? C'est ta seule famille après tout.

Turakh ne sut quoi répondre. Il osa à peine regarder le tauren dans les yeux, les siennes étant en larmes. Le tauren craignait de comprendre sa raison.

— Écoute, mon vieux, tu n'as pas à te justifier devant moi, s'empressa-t-il de le rassurer. Quel que soit ta décision, je te soutiendrai.

— Je te remercie mon pote, mais j'ai une autre mauvaise nouvelle, l'avertit le troll.

— Quoi encore ?

— Je suis passé par Orgrimmar en rentrant de Strangleronce et... j'ai appris que Brotar a été libéré. Et qu'il a un gobelin comme associé

— Et en quoi c'est une mauvaise nouvelle ?

— Il nous demande de le rejoindre à Orneval.

— Orneval ? Mais cette forêt appartient aux elfes de la nuit. Qu'est-ce qu'il compte... Non ! Ils ne vont quand même pas...

— Et si, mon pote, lui et son vénéré chef de guerre comptent terminer ce que le père Hurlenfer avait commencé.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés